

## **Introduction**

### **Présentation de Dzamandzar**

Dzamandzar est la deuxième commune la plus importante de l'île de Nosy Be, après Hell Ville. Elle a accueilli l'usine de canne à sucre Sirama pendant de nombreuses années. La fermeture de l'usine a entraîné un fort taux de chômage au sein du fokontany. Les conditions sanitaires des habitants se sont détériorées.

Le Projet Pôles Intégrés de Croissance a recensé 13 bornes fontaines sur la commune de Dzamandzar. Une d'entre elles serait en état de fonctionnement. Les habitants ont souvent un ou deux puits à domicile et la douche ou le lavage du linge s'effectue à la rivière.

### **Présentation du PPP GIZ - GIHTNB**

La coopération technique allemande, GIZ et le Groupement Interprofessionnel de l'Hôtellerie et du Tourisme de Nosy be ont signé un partenariat de deux ans, de septembre 2010 à juillet 2012. Dans le cadre de ce Partenariat Public Privé « Promouvoir le tourisme durable et améliorer la situation sanitaire de la population urbaine et des communautés rurales de Nosy Be, GIZ et le GIHTNB ont financé la construction de 20 points de collecte des déchets, dont 4 sur la commune de Dzamandzar.

Des activités sont à présent mises en œuvre afin de sensibiliser la population au bon usage de ces points de collecte. Des journées vertes sont en cours de réalisation dans 6 fokontany de l'île avec des animations prévues. Une sensibilisation à l'hygiène, l'assainissement et à la gestion des déchets au sein de trois écoles primaires de Dzamandzar, par la formation du personnel enseignant est en cours d'élaboration.

## **Les établissements d'intervention**

### **L'éducation primaire à Dzamandzar**

Dzamandzar est une Zone Administrative pédagogique du district de Nosy Be. Le Chef ZAP qui est aussi Directeur de l'EPP Dzamandzar est Monsieur Jacques ( tel 032 41 546 85), motivé et impliqué dans la mise en place du programme de sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement au sein des trois écoles primaires identifiées.

La Zone Administrative Pédagogique de Dzamandzar accueille 9 écoles primaires, au sein desquelles 3113 élèves de 6 à 12 ans sont scolarisés (1567 garçons et 1546 filles).

## Les écoles identifiées

Trois écoles primaires ont été choisies afin de bénéficier du module de sensibilisation à l'hygiène / eau et assainissement / gestion des déchets : l'EPP Dزاماندزار, l'école communautaire Labandybe et l'école communautaire Antsatrakolo.

### > L'EPP Dزاماندزار

L'EPP accueille les élèves au sein de classes mixtes. 16 classes accueillent 889 élèves du niveau CP au niveau CM 2. 205 élèves sont inscrits en CP1, dans 3 sections. 178 élèves sont inscrits en CP2, dans 3 sections. 187 élèves sont inscrits en CE, dans 3 sections. 148 élèves sont inscrits en CM1, dans 3 sections. 171 élèves sont inscrits en CM2, dans 4 sections. Les professeurs à former dans le cadre de la sensibilisation sont au nombre de 16 ; ils se partagent 15 classes de cours. L'EPP dispose aussi de classes de 6° et de 5°.



Entrée de l'EPP Dزاماندزار



Bâtiment principal EPP

Au niveau infrastructures, l'EPP de Dزاماندزار dispose de latrines fermées et hors d'usage. Les élèves se rendent aux alentours de l'école lorsqu'ils souhaitent uriner ou déféquer. L'EPP dispose de deux puits où les enfants vont chercher l'eau pour boire. L'eau n'est pas traitée et bue directement. A l'EPP, il n'y a pas de poubelles, la cour et les alentours des bâtiments de cours sont assez sales. Des poubelles de 15/20L en plastique permettraient de collecter les papiers et d'aller les jeter dans la benne communale à proximité de l'école.



Latrines hors d'usage : extérieur et intérieur



Les puits – EPP Dزاماندزار



Un quartier à proximité de l'EPP



### > L'EC Labandybe

L'Ecole Communautaire Labandybe est située à 300 mètres de l'EPP Dزاماندزار. Cette petite école accueille deux classes de CP1 et compte 73 enfants scolarisés. Aucune latrine n'a été construite à Labandybe et un puits fait office de point d'eau.



> L'EC Antsatrakolo

Elle se situe à 1.5km de l'EPP Dzamandzar, sur la route du Nord, en direction d'Andilana. Cinq classes du CP au CM accueillent une centaine d'enfants. Pas de latrines à l'école mais un puits.



Au total, 23 professeurs vont bénéficier de la formation aux modules hygiène/eau et assainissement/gestion des déchets et recevront du matériel pédagogique ; plus de 1000 élèves seront sensibilisés. 22 classes seront équipées de krafts, jeux d'images et tableaux poches. 12 poubelles viendront compléter l'équipement des classes.

## Démarche

Trois focus group ont été réalisés le 01/06/2011. Trois groupes de 6 élèves (2 groupes de 4 garçons et 2 filles, un groupe de 2 garçons et 4 filles) âgés de 7 à 11 ans, issus de différentes classes, ont été sollicités. Les séances en langue sakalava ont duré de 50 à 55 minutes et 8 questions ont été abordées.

Les élèves ont été invités à donner leur avis sur différentes questions.

La première question d'introduction (Dans la vie de tous les jours, où trouvez-vous/où voyez-vous de l'eau ?) a permis de les faire réfléchir sur la présence de l'eau dans la vie quotidienne. Deux autres questions (Peut-on boire toutes les eaux que vous avez citées ? Et connaissez-vous des moyens pour rendre l'eau potable ?) ont introduit le thème de la potabilité de l'eau. Les deux questions suivantes (D'où vient l'eau à la maison ? Qui est responsable de l'eau à la maison ?) ont apporté des réponses sur les pratiques et les infrastructures liées à l'eau dont les enfants disposent à domicile.

La question « A quels moments de la journée vous lavez-vous les mains ? » a mis à jour les pratiques concernant l'hygiène des enfants. Enfin, les deux questions finales (« Vous mangez un gâteau à la maison, où jetez-vous le papier ? Et que fait-on des déchets à la maison ? ») ont été l'occasion de faire le point sur les attitudes et les infrastructures en terme de gestion des déchets.

A l'issue des séances, il a été demandé aux élèves s'ils avaient envie d'ajouter quelque chose sur l'hygiène, l'eau, les déchets. Certains ont tenu à évoquer leurs pratiques liées à la présence ou à l'absence de latrines, un thème qui n'avait pas fait l'objet de questions pour ne pas embarrasser les enfants.

## Constats

Question 1 – Dans la vie quotidienne, où trouve-t-on de l'eau ?

Les sources d'eau naturelles ont été les plus fréquemment citées avec par ordre de citation décroissante : la rivière, la source, la cascade, le canal, le lac et la mer. L'eau de pluie a été évoquée dans deux groupes sur les trois sollicités. Les enfants se sont aussi inspirés de leurs pratiques quotidiennes et ont répondu qu'on trouvait l'eau à la borne

fontaine et au puits.

Question 2 – Peut-on boire toutes les eaux citées en question 1 ?

De manière majoritaire, les enfants ont répondu qu'on pouvait boire l'eau du puits, de la source, de la cascade, de la borne fontaine et l'eau de pluie (un élève a rapporté qu'il fallait attendre un peu pour consommer l'eau de pluie. 3 enfants d'un groupe ont répondu à la question en disant qu'il n'y avait pas besoin d'effectuer de traitement sur aucune des eaux. Un élève a dit qu'on ne pouvait pas consommer l'eau de mer.

Question 3 – Connaissez vous des techniques pour rendre l'eau potable ?

Les réponses ont été les suivantes :

- pas besoin de traitement : 30 %
- faire bouillir l'eau : 30 %
- mettre de l'eau de javel : 15 %
- utiliser du sur'eau : 15 %
- filtrer avec des tissus : 10 %

Question 4 – D'où vient l'eau à la maison ?

Les réponses ont été les suivantes :

- du puits : 44 %
- du puits et de la borne fontaine : 22 %
- de la borne fontaine : 17 %
- de la source : 6 %
- de la source et du puits : 6 %
- de la borne fontaine (pour boire) et de la rivière (pour les WC) : 6 %

Question 5 – Qui est responsable de l'eau à la maison ?

- la mère : 33 %
- la mère et les enfants : 33 %
- la grand mère et les enfants : 17 %
- la grand mère : 11 %
- la tante et les enfants : 6 %

Question 6 – A quels moment de la journée vous lavez-vous les mains ?

83 % des enfants ont répondu « avant de manger » et 67 % des enfants ont complété

leurs réponses en ajoutant :

- après le passage aux toilettes : 67 %
- après avoir joué dans la boue : 8.25 %
- après l'école : 8.25 %
- avant de faire le ménage : 8.25 %
- pas souvent : 8.25 %

Question 7 – Vous mangez un gâteau à la maison, que faites-vous du papier ?

- jeté dans la poubelle : 89 %
- jeté dans la nature : 5.5 %
- jeté dans une fosse : 5.5 %

NB : les poubelles utilisées sont :

- poubelle plastique : 50 %
- sac de ciment : 25 %
- carton : 6.25 %
- bidon, fût d'huile : 6.25 %
- sac en toile : 6.25 %
- poubelle avec sac en plastique : 6.25 %

Question 8 – Que fait-on des déchets à la maison ?

- dans la nature : 33 %
- dans la nature puis on les brûle : 12 %
- dans la mangrove : 5.5 %
- dans une fosse : 5.5 %
  
- l'association de propreté de Dzamandzar les collecte : 33 %
- dans un point de collecte : 5.5 %
- dans un bac à ordures communal : 5.5 %

## Remarques

### *Latrines et commodités*

A la fin des séances, certains enfants sont revenus sur le fait qu'ils n'avaient pas de toilettes à la maison et qu'ils allaient sur la plage (plage d'Ampasy), creuser un trou pour faire leurs besoins. Ils font généralement l'objet de moqueries de la part des rares enfants qui ont des toilettes chez eux.

A noter que dans les trois écoles identifiées, aucune ne dispose de latrines fonctionnelles (seule l'EPP Dzamandzar dispose de 6 latrines hors d'usage car il n'y a pas d'adduction d'eau). La construction de toilettes sèches pourrait représenter une alternative dans ces écoles où le raccordement au réseau d'eau représenterait beaucoup d'argent, prendrait beaucoup de temps et où le paiement de l'eau à long terme n'est pas envisageable.

### *L'eau à la maison*

Concernant l'eau, beaucoup d'enfants boivent directement l'eau du puits sans traitement (c'est la pratique en vigueur dans les 3 écoles identifiées pour la sensibilisation). Certains enfants font la différence entre des puits où l'eau serait potable et des puits où l'eau est impropre à la consommation.

Si l'eau consommée n'est pas traitée systématiquement, les enfants ont des connaissances sur les techniques de désinfection de l'eau. Ces connaissances doivent cependant être améliorées (le filtrage de l'eau, technique très répandue ne permet pas de rendre l'eau potable ; le sur'eau dont le coût est modique doit être promu).

### *L'eau à la rivière*

Pour certains, l'eau de la rivière n'est pas potable car les femmes font la lessive dans la rivière et que beaucoup font leurs besoins aussi dans la rivière. De nombreux enfants ont deux puits à la maison, un utilisé pour boire, l'autre pour le nettoyage.

Pour se laver, les enfants vont dans la rivière.